

# Les racines allemandes des Grimaldi

## Mariage princier à Monaco les 1<sup>er</sup> et 2 juillet 2011

Bettina de Cosnac\*

» Une dynastie est comme un vieil arbre : solide. Large est sa ramification, nombreuses sont ses racines. Dans le cas des Grimaldi, la petite graine de la dynastie est semée au 13<sup>e</sup> siècle. Le premier Grimaldi vient de Gênes. Un conquérant hardi, déguisé en moine. Il prend de force falaise et terres du Rocher, ce lopin de terre, en bordure stratégique de mer et aux frontières agrandies avec le temps, qu'on appelle maintenant « Principauté de Monaco ».

### Die deutschen Wurzeln der Grimaldis

Die monegassische Fürstenfamilie der Grimaldis ist vor allem seit Ende des 19. Jahrhunderts immer wieder mit Deutschen oder Deutschstämmigen verbunden: Von Mary Victoria Douglas Hamilton, Tochter der deutschen Prinzessin Maria Amalie Elisabeth Karoline von Baden und Frau von Albert I. (1848–1922), über Fürstin Gracia Patricia von Monaco, Gemahlin von Fürst Rainier III. (1923–2005), deren Mutter Margaret Mayer Deutsche war, bis hin zu Caroline von Monaco, die Ernst August, Prinz von Hannover ehelichte, und zu Prinzessin Charlene Lynette Wittstock, deren Urgroßeltern Louise und Gottlieb Wittstock im 19. Jahrhundert aus Deutschland auswanderten und die den gleichen Namen trägt wie das brandenburgische Wittstock.

Red.

Victoire Douglas Hamilton le 21 septembre 1869, la fille du duc Hamilton, bien implanté en Ecosse, mais aussi la fille d'une princesse allemande, Marie de Bade. Entre Albert I<sup>er</sup> et Mary-Victoire, l'alliance sera courte, mais lourde de conséquences. Elle apparente les Grimaldi non seulement à la famille impériale française, car la grand-mère de Marie est Stéphanie de Beauharnais, mais aussi à une famille prestigieuse allemande : le grand-père n'est autre que le grand-duc Carl de Bade. La jeune Mary, quittant rocher et mari, se réfugie à Baden-Baden où naît en juillet 1870 Louis Honoré Charles Antoine (1870-1949), seul futur héritier de Monaco. Ironie du sort : il naît de justesse une semaine avant que la guerre franco-prussienne n'éclate. Il aura donc des parents « ennemis », ennemis privés et officiels. Dix années plus tard, le mariage est annulé. Mais le petit Louis grandit et passe une bonne partie de sa vie en Allemagne. Enfant, il voyage entre la région de Bade, la petite ville de Sigmaringen et Vienne, la mondaine. Il fréquente l'aristocratie allemande. Aussi, pendant la Seconde Guerre mondiale, Louis II, germanophone et germanophile, plutôt pacifique, entretient-il des relations avec les Allemands, occupants ou pas, qu'on lui reproche par la suite comme « politiquement incorrectes ». C'est d'ailleurs le premier Prince monégasque à avoir eu une nationalité allemande.

Si la plupart des alliances matrimoniales des Grimaldi se jouent avec les pays du Sud, notamment avec la Provence et la France, quelques branches plus ou moins prestigieuses tendent vers l'Allemagne. Surtout depuis la fin du 19<sup>e</sup> siècle. Albert I<sup>er</sup> (1848-1922) épouse l'Écossaise Mary-

\* Bettina de Cosnac, docteur ès lettres, journaliste et écrivaine, a publié en allemand *Der Clan von Monaco : Geschichte und Gegenwart der Grimaldis* (2002, actualisé en 2007).

Son père, Albert I<sup>er</sup>, tente un deuxième mariage. Encore une fois, l'Allemagne pointe son nez et y mêle son sang : sous forme de la ravissante Alice Heine, duchesse douairière de Richelieu. La jeune veuve de trente ans, née à la Nouvelle-Orléans en Louisiane, est la fille d'un certain banquier Heine de Hambourg et d'une Créole. En l'occurrence, elle est aussi apparentée au poète allemand Heinrich Heine. Ce mariage, également voué à l'échec, reste cependant sans descendance.

Le Prince Louis II monte sur le trône en 1922. Il est célibataire. Il a une enfant, Charlotte, née hors mariage qu'il adopte en 1919 afin que la Principauté ne tombe ni dans les mains des Français, ni dans celles des Allemands, cet ennemi juré de la France. La princesse Charlotte, anoblie et titrée duchesse de Valentinois, héritière du trône, épouse le comte Pierre de Polignac, issu d'une famille auvergnate illustre, également bien implantée en Bretagne. Par la suite, l'ironie du sort allemand va jouer de manière encore plus imprévisible : de leurs deux enfants, la jeune princesse Antoinette tombe amoureuse d'un officier allemand pendant la Seconde Guerre mondiale, sans cependant pouvoir l'épouser. Leur fils Rainier III, par contre, épouse en 1956 l'actrice hollywoodienne Grace Kelly. Cette Américaine intelligente et belle, d'un glamour incontesté, a des racines irlandaises par son père et allemandes par sa mère. Celle-ci est née Margaret Mayer. Le jeune couple qui crée le Monaco d'aujourd'hui aura trois enfants. L'aînée, la princesse Caroline, à son tour, épouse, en troisième mariage, un ami de jeunesse, un Allemand : Ernst-August de Hanovre. C'est du bon sang bleu, même du très bon sang. Il est issu de l'une des plus vieilles familles allemandes, chef de la maison royale de Hanovre, duc de Brunswick et de Lunebourg, prince de la Frise orientale et de Hildesheim et apparentée aux familles royales de l'Angleterre et d'Espagne. La reine d'Angleterre est sa cousine. Par cette alliance, la princesse Caroline devient Altesse Royale. Une cérémonie religieuse aura lieu en Allemagne, dans l'immense château familial de son mari, la Marienbourg, en Basse-Saxe. Elle garde de ce pays des relations et un amour agrandi pour la culture, un amour qui la distinguait déjà avant. De leur union naît le 20 juillet 1999 en

Autriche une fille, Alexandra Charlotte Ulrike Maryam Virginia, titrée princesse de Hanovre. Elle est bilingue (plus anglais) et biculturelle. Si la famille a longtemps habité et voyagé entre Monaco, la France, l'Autriche et l'Allemagne, Caroline de Hanovre décide de s'installer seule avec sa fille et ses autres enfants en 2010 dans son pays natal, en Principauté de Monaco.

La dernière princesse à arriver dans la dynastie Grimaldi est Charlene Wittstock. D'origine sud-africaine, cette grande nageuse élançée, née en 1978, est aussi de souche germanique. Mais, cette fois-ci, il faut remonter les racines jusqu'au 19<sup>e</sup> siècle. Il y a un peu plus d'un siècle, sa famille était encore luthérienne, prussienne par l'histoire et d'un milieu modeste. Comme le révèle l'historien français Philippe Delorme dans son livre *Charlène et ces drôles de dames de Monaco* (2010), son quadrisaïeul émigre en 1861 de Zerrenthin, village situé en Uckermark, région plutôt sableuse, agricole, près de la mer baltique, aujourd'hui non loin de la frontière polonaise. Cet homme, Christian-Friedrich Wittstock, ouvrier agricole, cherche à faire fortune. Il s'embarque à 54 ans de Hambourg pour la colonie britannique de Cafrerie. Apparemment, il a non seulement du courage, mais aussi de l'autorité : neuf membres de sa famille l'accompagnent, dont son fils Gottlieb et Louise Schonkreehl, la femme de Gottlieb. C'est ainsi que Charlène, de lointaine souche allemande, a pu voir le jour à Bulawayo, Zimbabwe, ex-Rhodésie.

Rappelons au passage que son nom de famille, Wittstock, se réfère aussi à l'Allemagne. Une ville homonyme se trouve dans le *Land* de Brandebourg, à environ 130 kilomètres au nord de Berlin. Située au moment du rideau de fer en RDA, elle compte avec ses 417,20 km<sup>2</sup> parmi les plus grandes villes d'Allemagne par sa superficie. Il reste à parier que si de nombreux touristes et télévisions, parmi lesquelles les deux chaînes publiques allemandes, se déplaceront dans la Principauté pour couvrir le mariage du prince Albert II, ils se rendront aussi, un jour, en Allemagne pour marcher sur les traces germaniques des Grimaldi. Historiquement parlant, il y en a eu peu au cours de ces derniers huit siècles. Mais il y en a eu.